

BULLETIN D'INFORMATION POUR UNE UNIVERSITÉ SANS VIOLENCE SEXUELLE

Publié en juin 2018

UN PREMIER ÉVÉNEMENT D'ENVERGURE

Le Symposium canadien sur la violence sexuelle dans les milieux d'enseignement supérieur a été organisé par l'équipe ESSIMU, en collaboration avec l'équipe IMPACTS. L'équipe ESSIMU est dirigée par Manon Bergeron, chercheuse principale à l'UQAM, et cette équipe a réalisé en 2016 l'Enquête sur les violences sexuelles en milieu universitaire. L'équipe IMPACTS est dirigée par Shaheen Shariff, chercheuse principale de l'Université McGill. Ce symposium avait pour objectif de « diffuser les connaissances issues du milieu de la recherche et des pratiques probantes pour guider l'élaboration, l'implantation et l'évaluation des politiques institutionnelles ainsi que des mesures préventives par les établissements d'enseignement supérieur. »



Photo : UQO

Pour nous communiquer vos questions, vos commentaires ou vos idées relativement au projet *Pour une communauté universitaire sans violence sexuelle*, n'hésitez pas à nous les transmettre à l'adresse électronique suivante : projetusvs@uqo.ca

SYMPOSIUM CANADIEN SUR LA VIOLENCE SEXUELLE DANS LES MILIEUX D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les 30 et 31 mai 2018, l'UQAM était l'hôte du premier Symposium canadien sur la violence sexuelle dans les milieux d'enseignement supérieur, bilingue et pluridisciplinaire. À cette occasion, l'UQO était présente parmi les délégations en provenance de six provinces canadiennes où étaient réunis plus de 225 personnes : chercheurs, étudiants, professeurs, cadres et représentants des milieux collégiaux et universitaires.

La problématique des violences sexuelles a ainsi été abordée en fonction des enjeux suivants :

- « A. Compréhension et enjeux liés à la culture du viol
- B. La conceptualisation de la violence sexuelle
- C. Réponse institutionnelle et éducative
- D. Diversité sexuelle et de genre
- E. Le rôle de la culture populaire
- F. Pratiques préventives actuelles et celles à (re) penser
- G. Implantation de programmes de prévention
- H. Défis engageant les médias d'information et les médias sociaux »

Les délégations présentes ont pu dialoguer sur ces enjeux ainsi que sur les priorités d'actions en recherche et en intervention.



Sur la photo, de l'UQO : Denyse Côté, professeure du Département de travail social et Karine Baril, professeure du Département de psychoéducation et de psychologie, également chercheuses et expertes sur les questions des violences sexuelles, de même qu'Isabelle Jobin, adjointe à la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et Roxanne Constantineau, attachée d'administration au projet pour une université sans violence sexuelle. À noter que depuis plus d'un an, ces personnes contribuent aux travaux du Comité consultatif pour une université sans violence sexuelle de l'UQO.